

GHISONACCIA

Comment un chantier facilite la réinsertion des jeunes

La vocation d'un chantier de réinsertion est d'obtenir, au bout de quelques mois voire de quelques années, l'intégration de leurs ouvriers dans le monde du travail et ce, de manière pérenne par l'obtention de contrats en entreprises. À ce titre, la formation des personnels revêt tout son sens. Et bon nombre de stages, dans divers domaines, sont proposés aux personnes. Ainsi, l'association Impresa Fium'orbu Castellu ne déroge pas à cette règle et vient de mettre en œuvre une formation pierre sèche à laquelle participent six jeunes adultes avec la collaboration du Greta de Corse. Jadis, ce type de maçonnerie, appelée pierre sèche en raison de l'absence de tout liant, était utilisé pour la conception de murs extérieurs de clôture, de démarcation, ou bien encore de soutènement. Cette technique de maçonnerie servait également à l'édification d'abris temporaires, comme par exemple des constructions abritant les bergers durant les transhumances. Ainsi, au-delà d'une formation technique, c'est aussi la mémoire de traditions ancestrales que les jeunes ouvriers de l'Impresa Castellu Fium'orbu ravivent sur le chantier à travers leur œuvre.



Autour des responsables du stage, les jeunes ont apprécié leur semaine de travail.

(Photo S.G.)

Entre motivation et apprentissage

C'est sur le site très connu du pistachier lentisque, élu arbre de l'année, que nous sommes rendus pour rencontrer les jeunes travailleurs à pied d'œuvre. Illustrant l'adage éminemment connu « C'est au pied du mur que l'on voit le maçon », il faut bien reconnaître que le travail qui se présente à nos yeux est de grande qualité. Sous la surveillance de Charles Hiver, le patron d'une entreprise spécialisée dans la pierre sèche, Mohammed, Anthony et Quentin s'attellent à présenter, puis à tailler

et placer de la pierre locale au sein d'un mur, lequel met en valeur un olivier manifestement centenaire. « Ils sont en train de réaliser un mur et une ricciata, un parvis de pierre. Le but de la maçonnerie traditionnelle est d'utiliser de la pierre sur place. Ils recherchent la pierre, puis la taillent et maçonnent sans ciment. Les pierres sont calées par d'autres pierres. Cette technique se perd et il est dommage dans une région de pierre de perdre un savoir-faire ancestral et d'importer des pierres d'autres régions, voire d'autres pays », commente l'entrepreneur. Le résultat d'un travail de pres-

que une semaine est saisissant et très motivant pour ces jeunes : « Le travail est très intéressant et c'est un métier que j'aimerais vraiment faire. C'est une activité très physique. Il faut les lever ces grosses pierres », ajoute Anthony.

Au-delà de l'aspect technique, c'est aussi la motivation, le courage et l'envie qui sont appréciés par les encadrants de l'Impresa, tant il est important, au sein d'un chantier d'insertion, de donner ou de redonner aux participants une confiance en eux et un espoir qu'ils ont parfois, crise économique oblige, perdu.

PATRICK BONIN